

Colloque interdisciplinaire
sur les maladies neuromusculaires et la sclérose latérale amyotrophique,
tenu au Palais des congrès de Lévis les 23 et 24 avril 2009,
organisé par Dystrophie musculaire du Canada.

Détails sur ma présentation ce 23 avril à 10H15

Titre: **Compassion et libre choix en fin de vie** / Impacts positifs sur la personne et ses proches

Nous les humains, mortels et amants de mortels, nous savons que notre vie aura une fin. Naître, paraître-être et disparaître : c'est là notre finitude et notre destin. Un sage a dit : nous sommes tous en train de mourir, tout est une question de temps ou d'occasion. Bref, plus nous avançons en âge, en usure de corps et en pronostics lourds, plus nous devenons des finissants de la vie.

Que faire pour que notre fin de vie soit digne, noble, sans douleurs, responsable, courageuse, généreuse pour soi et pour nos proches et pour nos soignants et pour nos établissements ?

Avec plaisir, je vous présenterai mes réflexions et mes suggestions. Elles seront bien secondées par mes 23 années de promotion des droits, des libertés et des responsabilités de la personne en fin de vie. Elles seront soutenues par mes participations régulières aux colloques tant nationaux qu'internationaux. **Mes réflexions seront aussi bien nourries par mes 30 années passées à l'Institut de réadaptation en déficience physique de Québec en tant que travailleur social ; j'ai eu à accompagner des usagers en fin de vie...**

Lucidement, nous aborderons les droits et les libertés face à l'acceptation et au refus des traitements de fin de vie. Nous parlerons de testament biologique, de mandat en prévision de l'inaptitude, d'écrits dans son dossier et son plan de soins. Nous discuterons de suicide, de suicide assisté, d'euthanasie volontaire, d'aide médicale active, de meurtre par compassion...

Nous découvrirons ce que la loi et la morale disent sur ces sujets, tant au Canada que dans d'autres pays.

Nous nous réjouissons des impacts positifs et nombreux tant sur nous, finissants de la vie, que sur nos proches, nos soignants et nos établissements de soins, lorsque nous nous préparons à une fin de vie, digne et libre. Nous réaliserons que préparer sa fin de vie est créateur d'humanité et porteur de relations interpersonnelles beaucoup plus humaines.

La mort, ce n'est pas un échec. Le seul échec, c'est de ne pas être vivant pendant que l'on est en vie.

Une belle mort honore toute une vie.

La dignité en fin de vie passe par la compassion et le respect du libre-choix.

Yvon Bureau

Travailleur social

Consultant bénévole pour un mourir digne et libre

10150, rue de Bretagne

Québec (Québec)

G2B 2R1

418 843 8807

yvbureau@videotron.ca

www.yvonbureau.com